

Extrait du procès verbal de la C.I.R.A. Sud-ouest,  
session du 23 octobre 2012

71

**16 – CHATEAUBERNARD, Bellevue**

Rapport final d'opération de fouille préventive

Responsable : Guillaume Seguin (ARCHEOSPHERE) – Rapporteur : *E. Galliodrat*

La fouille de Bellevue a été motivée par la création d'un parc d'activité. Prescrite sur 1,3 ha, elle a été réalisée durant l'été 2010 par Archéosphère. Le site regroupait dix enclos fossoyés de formes semi-circulaire, circulaire ou quadrangulaire, ainsi que la trace d'une construction sur quatre poteaux. Les structures, datées par le mobilier et des C14, s'échelonnent entre la fin du Ier et la fin du second âge du Fer. Outre les sondages réguliers habituellement mis en œuvre pour ce type de structures, les comblements de deux fossés ont été fouillés intégralement révélant, pour l'un, de la céramique, des fragments de parure en corail et des ossements animaux, pour l'autre, des blocs de pierre régulièrement et intentionnellement disposés. Le rapport s'attache aux multiples questions posées par ce type de sites culturels et/ou funéraires, encore mal cernés.

Avis de la commission : Avis favorable à la réception de ce bon rapport de fouille concernant essentiellement un ensemble d'enclos protohistoriques. On soulignera la qualité de la démarche d'analyse stratigraphique et sédimentaire menée sur certains enclos. La commission recommande une publication rapide dans une revue interrégionale.

**POITOU-CHARENTES**

**Bellevue (Châteaubernard, Charente)**

Rapport final d'opération

**Responsable : G. Seguin (Archeosphere) - Rapporteur : E. Gailledrat (CNRS)**

Ce rapport final d'opération nous livre les résultats de la fouille menée sur un site à enclos fossoyés, suite à un projet de création de parc d'activité. L'emprise de la fouille est de 1,3 ha et l'opération a été menée au cours de l'été 2010.

Le rapport, de très bonne qualité formelle, nous livre donc de nouvelles données sur un type de site rencontré de manière récurrente en Poitou-Charentes et pour lequel se pose de manière non moins récurrente la question de sa vocation, en l'occurrence culturelle et/ou funéraire.

Dans le cas présent, nous avons affaire à un ensemble de dix enclos fossoyés présentant une morphologie variée, avec des plans circulaires (complets ou partiels) et d'autres quadrangulaires. Quelques vestiges de bâti sur poteaux porteurs ont également été mis au jour, l'ensemble des structures s'échelonnant sur une période comprise entre la fin du premier et la fin du second âge du Fer. Concernant ces vestiges de construction matérialisés par quatre empreintes de poteaux, l'auteur s'interroge avec raison sur le bien fondé qu'il y a à parler systématiquement de « greniers » surélevés. Le cas de Bellevue n'est, à ce titre, pas isolé, et il convient désormais d'envisager avec vraisemblance au sein de tels gisements la présence de bâti dont la fonction exacte reste, une fois encore, à déterminer.

Bien que peu abondant, comme c'est souvent le cas sur ce type de site, le mobilier (céramique et métallique) mis au jour dans la partie supérieure des comblements des structures fossoyées est néanmoins significatif et autorise un phasage relativement précis, complété par une série de datations C<sup>14</sup> qui, en dépit des risques attenants aux périodes considérées, s'avèrent néanmoins cohérentes.

Le rapport, clair et très correctement illustré, décrit de manière précise les structures ainsi que les protocoles mis en œuvre. On notera le soin apporté à l'étude de la dynamique de comblement des fossés, enrichie d'analyse sédimentologiques en partie réalisés sur la base d'analyses micromorphologiques, indispensables dans le cas présent. Si une méthode de fouille pourrait-on dire « classique » pour ce type d'opération a été mise en œuvre, méthode qui consiste à étudier par le biais de sondages réguliers les fossés délimitant ces enclos, deux structures ont en revanche fait l'objet d'une attention plus particulière, induisant une fouille exhaustive des comblements (enclos 63 et 58). Dans un cas (enclos 63), ce choix a été dicté par l'observation faite d'une abondance de restes osseux brûlés au sein du comblement. La fouille assortie de tamisages systématiques réalisés par carrés, correspondant à un volume total de 163 l de sédiment, ont révélé, outre la présence de mobilier céramique, la présence de fragments de parure en corail, tandis que les restes brûlés correspondent uniquement à des restes de faune. Une réflexion sur la signification de ces dépôts nous est livrée à la suite, soulignant l'ambiguïté qu'il y a (en l'absence de reste humains) à se cantonner à une simple interprétation en termes de pratiques rituelles excluant toute dimension funéraire.

Dans le cas du second enclos (58), la présence régulière de blocs de pierre dans la partie inférieure du comblement a motivé quant à elle une analyse fine du mode de dépôt de ces éléments lithiques. Au passage, l'expression « analyse de leur *marque de fabrique* »

est pour le moins incongrue, pour ne pas dire inappropriée ! Reste un important travail qui a permis de mettre en évidence l'aspect intentionnel de ce dispositif, les fouilleurs concluant sur la base d'un argumentaire précis, à un réaménagement de l'enclos et de sa signalétique.

La fouille plus poussée de ces deux enclos, de même que l'importance des prélèvements (toute relative, 163 l de sédiment demeurant quelque chose de très modeste), montre sans conteste tout l'intérêt qu'il y aurait à appréhender ces structures de manière moins superficielle que ce qui est fait d'ordinaire en contexte préventif. Le contraste est en effet saisissant avec l'information livrée par les autres enclos, appréhendés de manière plus « classique » (et conforme au cahier des charges...) où seuls quelques malheureux 10 l de sédiment (autant dire rien) ont été prélevés dans la partie inférieure de chaque comblement. L'auteur du rapport souligne avec raison l'effort consenti par l'équipe pour le traitement de ces prélèvements, ce qui doit nous inciter à une réflexion quant aux moyens qu'il conviendrait d'allouer à ce type d'opération si l'on ne souhaite voire se répéter à l'infini les mêmes interrogations...

Il conviendrait au final de tendre vers un croisement plus poussé de l'information livrée par la fouille en elle-même et par les prélèvements (qui doivent s'attacher à mettre en évidence l'ensemble des macrorestes, et non seulement les graines ou les charbons), avec en arrière-plan l'idée d'une analyse spatiale la plus fine possible, seule méthode susceptible de mettre en évidence des gestes ou des pratiques qui, il faut bien le dire, demeurent encore évanescentes. De même, un travail systématique de microtopographie préalable au décapage serait sans doute souhaitable...

Le mérite de ce rapport ne se résume pas à cet effort méthodologique, mais également à l'approche la plus fine possible qui a été menée sur l'ensemble des questions posées par ces vestiges. Que ce soit en termes de mise en contexte, de réflexion sur la morphologie et la vocation de ces dispositifs, nous avons ici un travail sinon exemplaire du moins remarquable, avec un chapitre de synthèse dont on soulignera la pertinence.

Une publication rapide dans une revue interrégionale serait enfin la bienvenue.

Avis très favorable à la réception de ce bon rapport final d'opération

Avis communicable

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Gauthier', written in a cursive style.